



L'audace de construire une

Nation forte dans la liberté"

Votre candidat vous parle... les yeux dans les yeux

Chers compatriotes, depuis la déclaration de ma candidature à la présidence de la République le 6 novembre dernier, vous êtes des milliers à vous connecter sur le site **Cameroun génération 2011**. Ceci est la preuve de votre adhésion au projet de société que mon équipe et moi proposons au peuple camerounais tout entier. Par vos critiques et suggestions, par votre volonté exprimée de vous joindre à nous, vous montrer la preuve de la fierté qui habite le peuple camerounais des villes comme des villages, des cités comme des campagnes. Jeunes, moins jeunes, adultes et vénérables vieillards, vous êtes debout depuis trop longtemps. Mais encore un peu d'effort, un effort certes rude mais la terre promise est à portée de vue et de main. **C'est le moment.**

Nos paysages du Nord au Sud sont différents mais solidement unis comme l'est notre peuple. Ces paysages ont été chantés par nos plus illustres écrivains, Mongo Beti, Calixte Beyala, Simon Njami, Léonora Miano. Renvoyons loin de nos frontières, hors de nos villages, hors des frontières de nos villes, ceux qui veulent nous montrer que nous ne sommes pas un peuple. **C'est le moment.**

Pour ma part, je refuse les attermoissements et les ambivalences, mon engagement est vrai et citoyen. Voilà pourquoi je parle d'audace. Mon engagement est porté par le souffle citoyen de nos femmes, de nos hommes, de nos garçons et de nos filles pétillants d'idées et d'intelligence. Reconnaître que nous sommes un peuple fier n'exclut pas le rapport à l'altérité, un rapport à l'autre, comment regardons nous l'autre qui n'est pas nous ? Ce n'est pas parce que nous nous posons cette question que l'autre n'est pas le prolongement de nous-mêmes. C'est le moment parce que je sais que chaque camerounais, chaque camerounaise s'est posé déjà et ce à juste titre l'épineuse question de savoir comment être moi ? Comment m'ouvrir à l'autre sans me perdre moi-même. Voilà pourquoi le moment est venu de renvoyer les apôtres de l'ethnicisme du tribalisme hors de nos cercles de vie. **C'est le moment.**

La pauvreté n'est pas un cadeau ni un privilège, nous ne voulons pas une république de coup de pouce ou de coup de main, j'entends la saine colère qui



L'audace de construire une

Nation forte dans la liberté"

monte et cette saine colère est une exigence d'égalité pour l'accomplissement de tout un chacun. **C'est le moment.**

La République que nous entendons bâtir avec chacun et chacune d'entre vous ne saurait s'accommoder des inégalités, voilà pourquoi chacun de nous ne saurait se payer le luxe d'être passif, personne ne devrait se permettre de faire moins que le colibri de cette légende amérindienne. La forêt était en feu, alors les animaux de poils et de plumes, paralysés par l'effroi des flammes, seul le colibri, oiseau mouche ami des fleurs, vola de gauche à droite aussi vite qu'il pouvait prenant dans son bec à chaque fois quelques gouttes d'eau dans son bec et les jetant avec fermeté dans le brasier. Le tatou exaspéré par cette activité débordante lui dit, « mais colibri tu es maboule, tu penses que tu parviendras à éteindre le feu avec tes quelques gouttes d'eau ? » Le colibri dit « je sais, je fais ma part ».

Le destin de l'homme est d'être lâché comme disait Fanon voilà pourquoi nous avons des exigences, voilà pourquoi nous refusons de pactiser avec ceux qui hier ont tiré sur nos jeunes frères, qui ont privé nos parents de leur retraite. Nous voulons les écoles pour nos enfants, nous voulons des hôpitaux, pour nous tous pas des évacuations sanitaires préférentielles, qui très souvent se soldent par des décès au parfum d'achèvement de l'œuvre commencées ou encore simplement parce que faites très tard. Nous exigeons aujourd'hui tout simplement la stricte égalité du quartier le plus huppé de Yaoundé au village le plus modeste du nord Cameroun.

Beaucoup d'entre vous dans le secret m'ont accompagné dans mes consultations au Cameroun, maintenant, saisissons nous de ce travail fait, il n'est pas parfait mais il est l'expression d'une consultation populaire, c'est un *instrumentum laboris*. Il doit être pétri de vos mains et de vos intelligences réunies car, nous autres camerounais savons être intelligents et cette intelligence parfois vire à l'égoïsme voire au mépris de l'autre. Je ne veux pas parler de modestie, cette qualité que nous possédons si rarement, nous autres intellectuels camerounais. Voilà pourquoi le père Jésuite et professeur à l'université catholique de Yaoundé Ludovic Lado a écrit dans un journal de la



L'audace de construire une

Nation forte dans la liberté”

place, « **la crise de la citoyenneté au Cameroun** ». Il parle du syndrome verbal qui gangrène notre bien commun qu'est le Cameroun.

Mon programme politique porte les sujets douloureux qui transpercent le cœur des hommes et des femmes dont le nombril est profondément planté dans le rhizome des bananiers de ce pays. Appropriez vous ce travail, faites le vôtre. Chers compatriotes, Camerounaises camerounais **c'est le moment**.

Sachez pour ma part, que je suis entouré d'hommes et de femmes de compétence, d'honnêteté et de courage. Sachez que j'ai personnellement la fermeté et la détermination nécessaire pour insuffler une dynamique nouvelle à notre pays. **C'est le moment**.

Avant de terminer, permettez-moi une fois de plus de lancer un appel, aux camerounaises et au Camerounais, quelque soit leur lieu de vie, vous qui êtes sur place au Cameroun, dans nos villes et dans nos villages. Vous qui êtes à l'extérieur du triangle national, sachez que nous sommes loger dans la même case. Aussi vrai que nos parents qui ont souvent quitté nos villages pour aller travailler en ville comme le dit la chanson de Talla André Marie, oui nos parents n'ont pas perdu leur place dans la communauté villageoise qui les a vu naître, autant vous qui êtes à l'extérieur du Cameroun en ce moment vous avez votre place parmi-nous. Sachez l'occuper vos parents hier ont participé sans relâche à la construction de nos villages, apportez votre contribution à l'édification d'un Cameroun libre, prospère. Apportez votre contribution à la construction d'une Nation forte dans la liberté. C'est le moment.

Voilà en substance le message que je voulais vous adresser au moment où nous entrons dans le mois de décembre, mois de nombreuses fêtes et de retrouvailles dans les familles, profitons de ces moments de retrouvailles pour faire avancer la nécessité de voir les enfants du Cameroun enfin réconciliés. Notre destin est commun c'est ici et maintenant qu'il se bâtit.

Vive la Paix,
Vive le Travail
Vive la Patrie



L'audace de construire une

Nation forte dans la liberté”

Vive le Cameroun debout plus que jamais et fier pour toujours.

Vincent Sosthène FOUA – Candidat à l’élection présidentielle

www.generationcameroun2011.org

www.generationcameroun2011.com